

Luc Baptiste, écrivain par le texte et par l'image

Trois livres emblématiques de la démarche de l'écrivain photographe Luc Baptiste et des éditions Bleu autour méritent d'être rapprochés.

L'auteur et l'éditeur sont installés dans l'Allier. Et le premier livre de Luc Baptiste, « Le village et enfin », a été l'un des tout premiers publiés en 1997 par la maison de Saint-Pourçain-sur-Sioule qui lançait une collection littéraire, « D'un lieu l'autre » qui a connu un large développement depuis.

Bleu autour a réédité en 2008 ce récit au destin singulier, augmenté d'une préface de Marie-Hélène Lafon. Le livre a en effet valu à son auteur, qui recomposait là la vie dans le village bourbonnais de son enfance, et à son éditeur, d'être attaqués en justice pour atteinte à la vie privée. « Le procès a fait passer un temps à l'arrière-plan ce texte, que je revendique », relève aujourd'hui Luc Baptiste.

Plus de vingt ans plus tard la polémique n'a plus cours et seuls les qualités littéraires du récit nous interpellent. Elles gagnent



LUC BAPTISTE. L'écrivain photographe enseigne à l'Université Clermont-Auvergne auprès de futurs professeurs. Sa thèse de doctorat en sciences de l'éducation posait la question : Apprendre à écrire, c'est apprendre quoi ? DR

même en puissance à la lecture de « La vie belle », qui pourrait en être une suite, publié aujourd'hui par Bleu autour dans sa jolie petite collection « Céladon ». Ce nouveau livre encore largement autobiographique de

Luc Baptiste emprunte au genre du récit de voyage. « Je décris les lointains que j'ai fréquentés, en Chine, au Pakistan, en Amérique, au Proche-Orient, les friches au-dessus de Vichy où je vis, de nouveau la petite ville où

j'ai grandi, Lapalisse. »

Sous titré « Images », ce récit est découpé en courtes séquences, très visuelles. Des instantanés d'émotion. « Plutôt des poses longues pour rester dans le vocabulaire de la photographie, reprend l'auteur. Les textes s'attardent, me semble-t-il. J'aimerais que mes photographies donnent aussi ce sentiment. Qu'elles étirent le temps. J'ai voyagé, je voyage pour photographe, pour ce miracle qu'est parfois une photographie : un instant qui serait éternel, elle est là la vie belle. »

Déambulation mélancolique

Pour appuyer le propos Bleu autour publie simultanément, douze ans après « Sur la route du Karakoram », « Autre part », nouveau livre de photographies « du temps qui passe » de Luc Baptiste. Un « ailleurs » en noir et blanc, images des « quatre coins du monde », de New York à Lahore, Damas à Vichy. Une « déambulation mélancolique » revendique l'auteur. « Le passage entre le souvenir et le songe, l'ombre de ce qui fut et la lu-

mière qui la réchauffe » prolonge Christian Giudicelli dans la préface.

De quel pays êtes-vous, en définitive ? Luc Baptiste. « D'ici, forcément, de ce Massif central, répond-il. Et d'ailleurs. Les maquis méditerranéens me prennent, mais aussi les montagnes de l'Asie centrale, au nord du Pakistan, au Sinkiang, et tout autant les déserts. Et tous les paysages que la littérature m'a permis d'habiter. Car je suis aussi évidemment de cet ailleurs que je trouve dans la littérature, dans la photographie, celle de Depardon par exemple, dans la peinture. »

Grand voyageur Luc Baptiste ? « Je voyage bien plus souvent sur les pentes de la colline au-dessus de chez moi », élude-t-il. « Il m'a fallu aller dans le lointain pour voir et décrire l'ici », reconnaît-il enfin. ■

Jean-Marc Laurent

jean-marc.laurent@centrefrance.com

Éditions Bleu autour. Trois livres de Luc Baptiste : « Le village et enfin » (réédition 2008), « La vie belle » (2019) et « Autre part », photographies (2019).